

## TÊTE D'AFFICHE

## Patrick Fallon veut s'imposer dans le grand luxe


 DE NOTRE  
CORRESPONDANTE  
À GRENOBLE.

**L'entreprise d'Annecy dirigée par Patrick Fallon veut imposer son label dans la maroquinerie de luxe à façon.** « Je suis un homme de passion », scande Patrick Fallon, et sa passion, c'est le cuir. En 1984, à vingt-quatre ans, un diplômé d'HEC et un CAP de maroquinier en poche, il choisit la maroquinerie. Durant trois ans, il apprend son métier de maroquinier-sellier au secteur malles chez Hermès. Dès lors, la passion du cuir l'habite. Il crée sa société à Poissy, près d'Annecy. Aujourd'hui, la SARL Fallon compte 38 salariés pour un chiffre d'affaires de 2 millions d'euros en 2003. Patrick Fallon travaille en sous-traitance pour les grands noms du luxe français. A côté de cette activité, il a développé une gamme autour de la moto et du cigare, ses deux autres passions. Depuis quelques années, il habilite de cuir des Harley-Davidson pour des clients très fortunés. Après deux années d'élaboration, il a également mis au point un étui étanche grâce à un film de polyméthane inséré entre deux couches de cuir. Là, il vise le très haut de gamme puisque l'étui se fabrique en cuir d'alligator, d'autruche ou de galuchat à l'extérieur et de buffle à l'intérieur. Cet étui permet de conserver un cigare durant sept

jours, sans risque de dessèchement. A la fin 2003, il applique la technique de la sellerie-marroquinerie aux matériaux de haute technologie et lance des étuis en carbone souple. Prévus pour 2 ou 3 cigares, ils se font dans des carbonés - titanium, carbo-chrome, carbone pur, etc. - sélectionnés pour la qualité de leur tissage et de leur coloris. Sa dernière création est une cave à cigares en carbone pur, à intérieur en acajou. Créée pour le havane Montecristo A, elle marie le carbone, les cuirs précieux comme le lézard, l'alligator ou l'autruche et peut recevoir de 50 à 100 cigares. Pour Patrick Fallon, qui fut un des présidents du Centre des jeunes dirigeants d'Annecy, ce qui compte, « c'est la création, l'investissement, le développement ». Ses produits, pour lesquels un brevet a été déposé, se vendent dans 12 civettes de luxe en France, mais aussi en Belgique, en Suisse et en Allemagne. Le responsable vise le marché mondial du cigare, l'Amérique du Nord et le Japon : « Ce ne sera jamais de grands volumes et toujours un produit d'artisan, précise-t-il. Je cible le fumeur de cigares, qui est épicurien et élitiste. » Il veut développer son logo Falloncuir.com à l'emblème du tigre blanc et figurer parmi les grands noms du luxe. En l'espace de quelques mois, cette activité propre à quasi fait doubler son chiffre d'affaires, qui devrait atteindre les 3 millions en 2004.

GABRIELLE SERRAZ

## TÉLÉGRAMME

**VALFOND.** Le tribunal de commerce de Saint-Dizier (Haute-Marne) a retenu le plan de reprise de la fonderie Valfond par François Maraldi, l'actuel directeur du site.

## EN BREF

## Nord : liquidation judiciaire pour Delys Food

La société de boucherie de gros Delys Food a été placée en liquidation judiciaire par le tribunal de commerce de Lille. Connue auparavant sous le nom de Rocq, la société avait été cédée après un dépôt de bilan l'été dernier avec une réduction de ses effectifs de 73 à 47 postes. L'entreprise de Péronne-en-Mélantois n'a pu retrouver un niveau d'activité suffisant depuis lors, et la direction met

## AQUITAINE

En séparant la pétrochimie d'un bassin où le gisement de gaz se fixe à 2013 la fin de l'exploration

## La réorganisation de Total inquiète la

 DE NOTRE CORRESPONDANT  
À BAYONNE.

Prévue pour l'automne, la création de la société rassemblant la plupart des activités chimiques de Total suscite des inquiétudes dans le Béarn. Pour les uns, l'emploi est en jeu alors que le gisement gazier de Lacq est en déclin. Pour les autres, cette réorganisation se fera à effectifs constants. Une chose paraît sûre, quelques ajustements de structures auront lieu dans des unités béarnaises du groupe. A l'occasion d'un comité central d'entreprise d'Atofina, Thierry Desmarest, le président de Total, a précisé ses intentions dans la chimie qui visent à conserver la pétrochimie et les spécialités au sein du groupe, mais de créer une

nouvelle société qui rassemblera les autres domaines. « Total a aujourd'hui 26 % de ses actifs dans la chimie, détaille Hervé Chauvier, de la direction Grand Sud-Ouest de la société. C'est trop par rapport à ses concurrents, nous voulons revenir à des ratios d'investissement dans cette branche inférieurs à 20 %. Pour autant, nous ne vendrons pas d'activités ni ne nous séparerons de la pétrochimie. »

**Crainte d'une OPA sur la chimie CIP,** nom provisoire de la nouvelle entité, fédérera la chloro-chimie, les intermédiaires comme les additifs, les produits de performance tels les plastiques de haute qualité et les polycarbonates. « Nous aurons alors un ensemble de 19.000 sala-

## RHÔNE-ALPES

La société familiale lyonnaise vendra depuis trois mois. Elle vise un chiffre d'affaires estimé à 100 millions d'euros

## Les débroussailleuses lyonnaises sous la coupe du texan

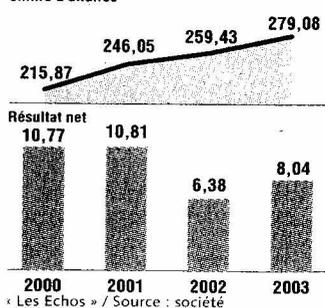
DE NOTRE CORRESPONDANTE À LYON.

La société familiale lyonnaise Rousseau, un des principaux fabricants français de débroussailleuses utilisées pour l'entretien des paysages, vient de passer dans le giron de l'américain Alamo Group, coté à la Bourse de New York, pesant 279,08 millions de dollars (227,88 millions d'euros) et spécialisé notamment dans la fabrication de matériel agricole, de nettoyeurs de rues et de fossés. Fondée en 1962 par Joseph Rousseau, inventeur avec ses deux frères de la débroussailleuse à retors, l'entreprise de Neuville-sur-Saône (Rhône) était en vente depuis quelque trois mois après avoir tenté de chercher un repreneur à la fin des années 1990.

## Les chiffres clefs d'Alamo

En millions de dollars

Chiffre d'affaires



Le groupe texan est spécialisé notamment dans la fabrication de matériel agricole.

17 millions d'euros, la société ne